JOSEPH-EMERY DORÉ.

M. Joseph-Emery Doré, ingénieur sanitaire de la corporation de la cité de Montréal, est né à Laprairie en 1857. Après avoir fait ses études au collège, il suivit les cours de l'École Polytechnique avec succès. En sortant de l'école, il entra au service du gouvernement, dans le département des canaux et chemins de for. Pendant cinq années, il servit le

gouvernement avec une habirecommandations de la part de là pour aller aux Etatsmins de fer en construction. vu et acquis de l'expérience, bureau sous la raison sociale ingénieurs civils, arpenteurs gie, son exactitude et son temps une position honoraque le Conseil de Ville, dément de l'hygiène publique, nieur sanitaire, sa réputation pour cette position. En nomma par une forte majodifficile. Depuis sa nominaa pleinement justifié les espésur lui. Dans l'espace de



leté qui lui valut de bonnes de ses supérieurs. Il sortit Unis travailler sur des che-En 1889, M. Doré qui avait revint à Montréal et ouvrit un de Doré et Charbonneau, et architectes. Par son énertravail, il se créa en peu de ble dans sa profession. Lorssirant réorganiser le départedécida de nommer un ingéle recommandait fortement effet le Conseil de Ville le rité à ce poste important et tion à cette charge, M. Doré rances que l'on avait fondées quelques mois, il a fait un

travail considérable pour l'amélioration de l'état hygiénique des maisons d'éducation et des manufactures. Il a corrigé les règlements sur la plomberie et le drainage et il a d'autres projets dont l'adoption par le conseil serait nécessaire et urgente, et amènera beaucoup d'améliorations dans l'état sanitaire de la ville de Montréal.

ADOLPHE GERMAIN, C.R.

M. ADOLPHE GERMAIN, avocat et conseil de la reine, est né dans la paroisse de Saint-Ours, district de Richelieu, le 7 juin 1837. Il fit ses études classiques au collège de Saint-Hyacinthe et à l'âge de vingt-deux ans il fut admis à la pratique du droit, après avoir passé ses examens avec un succès remarquable. Le nouveau disciple de Thémis pratiqua

d'abord une année à Mon-Achille Belle; puis il alla à lante clientèle. Durant trenles tribunaux du district de cette longue carrière il se ce de tous ceux qui firent la ville de Sorel même il fut, vin par sès concitovens, et la position de maire de cette nées, il représenta le minisde la couronne dans le disvier 1893, M. Germain décida Admis aussitôt à faire partie Germain, Leclair et Chaffers, la position honorable qu'il trict de Richelieu. M. Gertant aux Etats-Unis qu'en



tréal, en société avec M. Sorel, où l'attendait une brilte-trois ans il pratiqua devant Richelieu, et au cours de gagna l'estime et la confianappel à ses lumières. Dans à plusieurs reprises, élu échede 1884 à 1886, il fut élevé à ville. Durant plusieurs antère public comme procureur trict de Richelieu. En jande venir s'établir à Montréal. de la société légale Augé, il a pris des son arrivée ici occupait au barreau du dismain a beaucoup voyagé Canada. C'est un homme

d'étude, possédant toutes les connaissances générales d'un avocat expérimenté et érudit. Le barreau de Montréal a fait une acquisition en sa personne, et nous souhaitons de le voir pratiquer pendant de longues années encore devant nos tribunaux. M. Germain est membre des clubs "Le Canadien" et "Le Trappeur."

JOSEPH-BARTHÉLEMI DENIS.

M. Joseph-Barthélem Denis, président de l'Association des Bouchers de Montréal, est né à Sainte-Anne de Bellevue, en cette province, le 24 août 1846. Après avoir reçu une éducation élémentaire aux écoles de sa paroisse natale, il s'en vint à Montréal, alors qu'il avait à peine treize ans, pour y gagner sa vie et s'y faire un avenir. Il n'avait aucune

ressource pécuniaire, mais sont toujours, dans toutes tie de succès, - la confiance, sévérance. Entré presque M. Alex. Lalande, boucher jeune Denis s'attacha si bien qu'il ne les a pas quitté decette longue carrière, il a l'estime de ceux qu'il l'ont grâce à son intégrité, et à sa mouvements d'intérêt génévice de M. Lalande pendant un étal pour son propre qu'il occupe encore aujourter qu'il s'est fait depuis une Denis a été un des membresdes Boucherseet il a pris part



il apportait des qualités qui les circonstances, une garanl'amour du travail et la perimmédiatement au service de du marché Saint-Laurent, le à son métier et à ce marché puis trente-cinq ans. Durant continuellement grandi dans connu depuis le premier jour, générosité pour tous les ral. Après être reșté au seronze ans, M. Denis ouvrit compte à l'endroit même d'hui, et il est inutile d'ajouclientèle très importante. M. fondateurs de l'Association à toutes ses luttes. Depuis

1887 il a été élu président de l'Association à plusieurs reprises par ses confrères qui ont voulu ainsi reconnaître ses services. Il fait aussi partie de l'Association des Artisans Canadiens-français. En 1872, M. Denis a épousé Mile Emma Deslauriers, fille du boucher de ce nom, et il est le père de quatre enfants.

THEOTIME LANCTOT.

M. Theotime Lanctot, restaurateur aussi connu que populaire, est né dans la paroisse de Laprairie, le 17 juillet 1857. Il fit ses études sous la direction des Frères de Saint-Viateur, à Laprairie, et en 1872, il s'en vint s'établir à Montréal avec l'intention de se mettre dans le commerce. Il s'essaya d'abord dans l'épicerie, mais en 1880 il renonça à

ce genre d'affaires pour oumière classe. Par son urbamit à bien servir le public, conquérir pour son établissequi s'attache maintenant à dirige deux restaurants, qui tif, les plus estimés et les rant Commercial, situé au qui est depuis deux ans sous est le rendez-vous des homres qui aiment a bien dîner, la rue Sainte-Catherine, reste partie de la ville. Enydehors est aussi l'homme le plus jouit-il d'une grande influence ciation des Hoteliers, qui nommé aux charges les plus



vrir un restaurant de prenité et par l'application qu'il M. Lanctot ne tarda pas à ment la grande popularité son nom. Aujourd'hui il sont, dans leur genre respecplus recherchés. Le restau-No. 1612 rue Notre Dame, la direction de M. Lanctot, mes de profession et d'affaiet son ancien restaurant, sur le plus achalandé de cette de ses affaires M. Lanctot aimable à rencontrer. Aussi parmi ses confrères de l'Assol'ont, à plusieurs reprises, importantes. Il est commo-

dore du Club de Pêche et de Chasse "Le Canadien," et membre des sociétés Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, des Artisans, des Forestiers Cosmopolitains et de la C. M. B. A. Pendant six ans M. Lanctot a fait partie du 65ème bataillon, et il était sergent de garde quand McKeown fut tué par Fitzpatrick, lors de troubles avec les Orangistes, en 1877.